

OPINION'EYE

BY "opinionway



PAR FRÉDÉRIC MICHEAU,
DIRECTEUR GÉNÉRAL
ADJOINT
DIRECTEUR DU PÔLE
OPINION

LE PROFIL DES CANDIDATS AUX ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DE 2024

Les chiffres [1] officiels du ministère de l'Intérieur permettent d'établir le profil sociologique et politique des candidats se présentant au suffrage universel lors des élections législatives anticipées, dont le premier tour aura lieu le 30 juin 2024.

Premier élément, le nombre de candidats aux élections législatives est en chute libre. Jamais depuis 25 ans il n'y en a eu aussi peu : seuls 4009 personnes participeront officiellement au scrutin, soit 2284 de moins qu'en 2022. Ce recul drastique de 36% est évidemment liée à l'annonce imprévue de la dissolution par le président de la République le 9 juin, qui a pris de court les formations politiques. Mais ce chiffre est plus bas encore que celui observé lors de la précédente application de l'article 12 de la Constitution en avril 1997 (6213 candidats).



[> Télécharger le document](#)

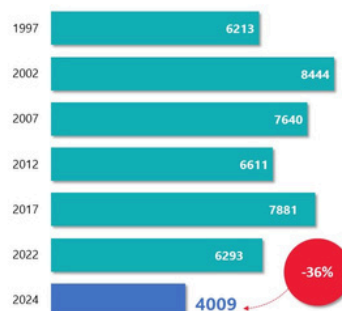
PRECEDENTS NUMEROS

[Numéro 31](#)

[Numéro 30](#)

[Tous les numéros](#)

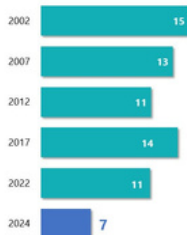
Un nombre de candidatures en baisse drastique



[1] Les chiffres présentés dans ce document sont issus de traitements statistiques réalisés à partir des données du ministère de l'Intérieur relatives aux candidatures aux élections législatives du 9 et 16 juin 2002, du 10 et 17 juin 2007, du 10 et 17 juin 2012, du 11 et 18 juin 2017, du 12 et 19 juin 2022 et du 30 juin et 7 juillet 2024.

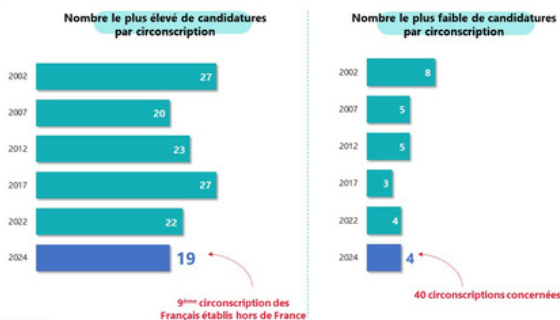
Dans ces conditions, le nombre moyen de candidats par circonscription recule logiquement. On enregistre cette année 7 candidatures par circonscription en moyenne, soit un chiffre très inférieur à celui de 2022 (11 candidats en moyenne). Avec 19 candidats (contre 22 en 2022), la 9e circonscription des Français établis hors de France détient toujours le record du nombre de candidatures. A l'inverse, on compte 40 circonscriptions avec 4 candidats seulement, soit l'offre électorale la plus réduite. Seule la 1ère circonscription de Saint-Pierre et Miquelon était dans ce cas en 2022.

Le nombre moyen de candidatures par circonscription en net recul



opinionway

Le nombre le plus élevé et le plus bas de candidatures par circonscription



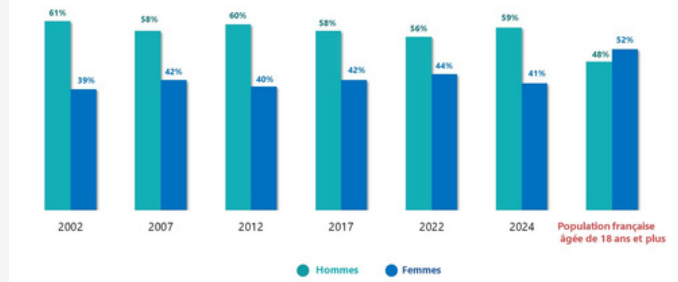
opinionway

Le profil sociodémographique

La répartition hommes / femmes des candidats :

Première conséquence de cette organisation dans l'urgence des candidatures, l'équilibre hommes/femmes se détériore. Alors que la part des candidates avait régulièrement progressé jusqu'à représenter 44% de l'ensemble des candidatures en 2022, elle chute de 3 points (41%) : 1647 femmes sont en lice cette année. On compte davantage de femmes parmi les suppléantes (1774), mais elles restent en minorité face aux hommes (2235 suppléants).

L'écart hommes-femmes, qui se résorbait, se creuse à nouveau

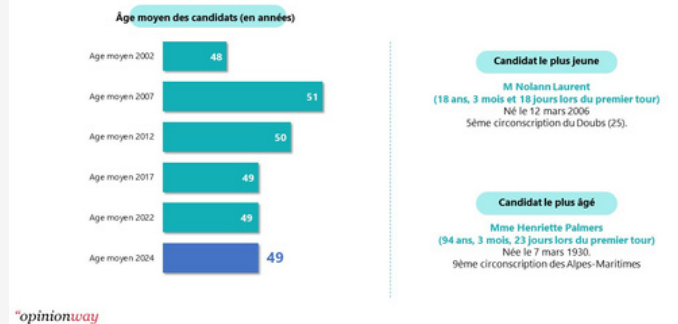


opinionway

L'âge moyen des candidats :

L'âge moyen des candidats s'établit toujours à 49 ans, soit l'âge moyen des députés en début de législature en 2017 et 2022. Les candidates sont en moyenne légèrement plus âgées que les candidats (50 ans et 3 mois contre 48 ans et 7 mois). L'âge moyen des suppléants s'établit à 49 ans.

L'âge moyen des candidats se maintient



opinionway

Le plus jeune candidat est Nolann Laurent. Né le 12 mars 2006, il sera âgé de 18 ans, 3 mois et 18 jours lors du premier tour. Il se présente sans étiquette dans la 5e circonscription du Doubs (25). Le candidat le plus âgé est une femme, Henriette Palmers. Agée de 94 ans, elle est née le 7 mars 1930 et portera les couleurs des Ecologistes dans la 9e circonscription des Alpes-Maritimes. Elle est plus âgée que la doyenne des candidats en 2022 (Monique Peltriaux, 92 ans).

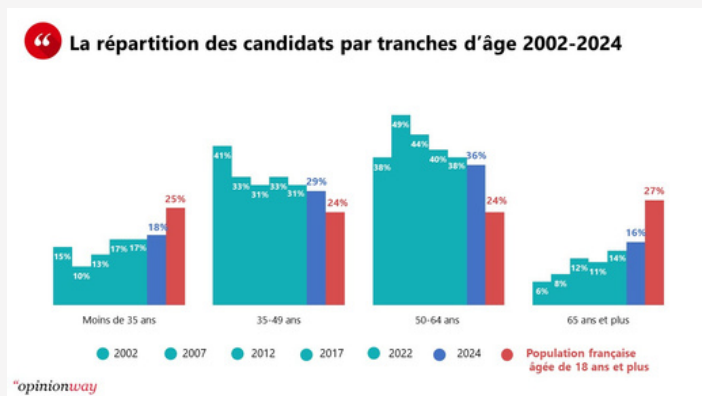
En moyenne, les candidats les plus âgés appartiennent à Lutte ouvrière (58 ans et 7 mois). Dans une moindre mesure, Reconquête présente aussi des candidats légèrement plus âgés que la moyenne (51 ans et 9 mois).

Les candidats du Rassemblement national ont en moyenne 47 ans et 1 mois. Leurs alliés emmenés par Eric Ciotti sont beaucoup plus jeunes qu'eux : 43 ans et 6 mois (contre 47 ans pour les candidats des Républicains).

Signalons aussi la jeunesse des candidats de La France insoumise au sein du nouveau Front populaire : 44 ans et 4 mois (contre 52 ans et 3 mois pour les candidats du Parti communiste, 50 ans et 7 mois pour ceux du Parti socialiste et 47 ans et 7 mois pour les candidats d'Europe écologie - Les Verts).

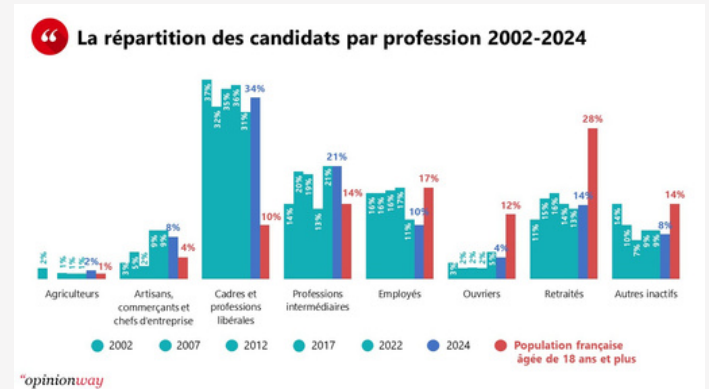
• **La répartition des candidats par tranches d'âge :**

La part des candidats âgés de moins de 35 ans progresse légèrement (18%, + 1 point). Mais elle demeure très en deçà de la réalité démographique française (25%). Les personnes âgées de 35 à 49 ans représentent 29% des candidats (-2 points). Les candidats âgés de 50 à 65 ans restent les plus nombreux (36%), malgré un nouveau recul de 2 points qui prolonge une tendance observée depuis 2012. Inversement, la part des candidats âgés de plus de 65 ans continue de progresser (16%), même si elle demeure inférieure au poids de cette tranche d'âge dans la population française (27%).



• **La répartition des candidats par profession :**

Les cadres et professions libérales constituent toujours la catégorie professionnelle la plus présente parmi les candidats (34%). Leur part progresse de 3 points, après le recul de 5 points enregistré en 2022. La part des professions intermédiaires reste stable (21%). La part des ouvriers (4%) demeure trois fois inférieure à leur poids réel dans la société française.



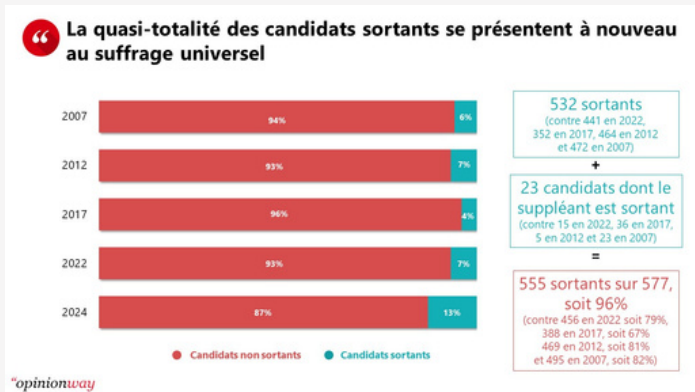
Enfin, on relève 4 homonymes (soit 2 fois 2 noms identiques) parmi les candidats :

- Jérôme Garcia : l'un dans la 10e circonscription du Nord, l'autre dans la 4e circonscription du Gard.
- Jean-Paul Vallon : le premier est candidat dans la 1ère circonscription de la Drôme, le second dans la 2e circonscription de l'Ardèche.

Le profil politique

• **L'évolution de la répartition entre candidats sortants et non sortants :**

Le nombre de sortants présentant à nouveau leur candidature s'établit à 532, soit 91 de plus qu'en 2022. Au total, les sortants représentent 13% des candidats, soit près du double du taux observé il y a deux ans (7%). Ajoutons que 23 candidats ont choisi comme suppléant un député sortant.



Les sortants sont majoritairement des hommes (57%). Le sortant le plus âgé est José Gonzalez (81 ans), candidat du Rassemblement national dans la 10e circonscription des Bouches-du-Rhône.

205 candidats sortants sont issus de la majorité présidentielle. Parmi eux, 27 sont des députés d'Horizons, le parti d'Edouard Philippe, et 22 des députés du MoDem de François Bayrou. 128 députés sortants se présentent sous la bannière du nouveau Front populaire, dont 67 élus de La France insoumise, 29 du Parti socialiste, 19 d'Europe écologie - Les Verts et 12 du Parti communiste. Le Rassemblement national a investi 89 sortants, dont deux députés LR (Eric Ciotti et Christelle d'Intorni dans les Alpes Maritimes).

Dans la première circonscription de Nouvelle Calédonie, on compte deux sortants : Nicolas Metzdorf, député élu dans la 2e circonscription en 2022, change de territoire. Même situation dans la 8e circonscription des Français établis hors de France : le député sortant Meyer Habib (LR) doit affronter Caroline Yadan, élue en 2022 dans la 3e circonscription de Paris en tant que suppléante de Stanislas Guerini, à qui elle a succédé dans l'hémicycle après sa nomination comme ministre de la Transformation et de la Fonction publiques.

Parmi les 25 députés sortants ou élus en 2022 ayant décidé de ne pas solliciter un nouveau mandat, citons Jean-Louis Boulranges, président de la commission des affaires étrangères de l'Assemblée, Joël Giraud, qui met un terme à sa carrière politique ou Olivier Dussopt, l'ancien ministre du Travail.

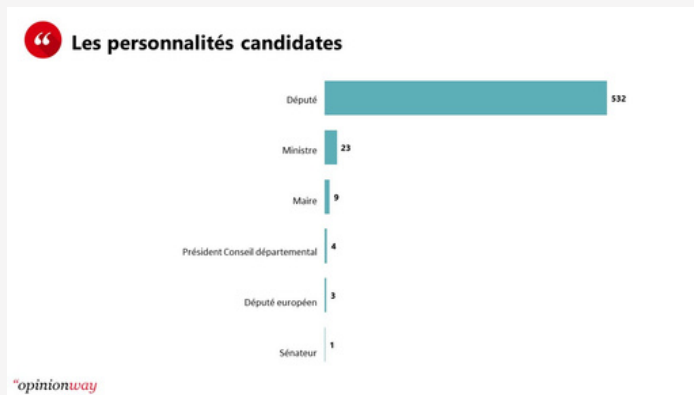
Notons aussi que la députée Isabelle Valentin cède la place à son suppléant Laurent Wauquiez, dont elle avait été suppléante en 2012. Similairement, Corentin Le Fur (LR) brigue la 3e circonscription des Côtes-d'Armor : son père Marc Le Fur, qui en est le député sortant, est son suppléant. Hubert Julien-Laferrière, député sortant de la 2e circonscription du Rhône, a renoncé à présenter sa candidature en raison de démêlés judiciaires. Choix identique pour le député de la 5e circonscription de Paris, Julien Bayou qui est visé par des plaintes pour harcèlement moral et abus de faiblesse. Adrien Quatennens, député de la 1ère circonscription du Nord, a choisi de retirer sa candidature, qui était contestée par plusieurs associations féministes en raison de l'affaire de violences conjugales pour laquelle il a été condamné en 2022.

Parmi les personnalités candidates, on compte 23 membres du gouvernement : le Premier ministre Gabriel Attal, Sabrina Agresti-Roubache, Jean-Noël Barrot, Aurore Bergé, Hervé Berville, Thomas Cazenave, Gérald Darmanin, Sarah El Haïry, Dominique Faure, Marina Ferrari, Marc Fesneau, Olivia Gregoire, Stanislas Guerini, Marie Guévenoux, Guillaume Kasbarian, Fadila Khattabi, Marie Lebec, Roland Lescure, Patricia Miralles, Agnès Pannier-Runacher, Franck Riester, Prisca Thevenot et Frédéric Valletoux. Tous ont été élus en 2022, sauf Agnès Pannier-Runacher qui se présente aux élections législatives pour la première fois dans la 2e circonscription du Pas-de-Calais.

L'ancienne Première ministre Elisabeth Borne, élue pour la première fois en 2022, se présente à nouveau au suffrage universel dans la 6e circonscription du Calvados. D'anciens ministres d'Emmanuel Macron mais n'appartenant pas au gouvernement en place sont également en lice, comme Clément Beaune qui sera opposé à Emmanuel Grégoire, le premier adjoint de Paris, dans la 7e circonscription de Paris.

Quatre présidents de Conseil départementaux participent aux élections législatives : François Durovray (8e circonscription de l'Essonne, face à Nicolas Dupont-Aignan qui y est élu depuis 1997), Jérôme Dumont (2e circonscription de la Meuse), Nicolas Lacroix (2e circonscription de la Haute-Marne) et Valérie Simonet (1ère circonscription de la Creuse).

Signalons aussi la présence de 9 maires et 3 députés européens. Enfin, un seul sénateur choisit de quitter la Palais du Luxembourg : Philippe Bonnacarrère, qui siège au groupe Union centriste du Sénat, se présente dans la 1ère circonscription du Tarn.



Au sein de cette coalition électorale, les candidats de la France Insoumise sont en supériorité numérique, même si leur nombre recule (233 candidats contre 324 en 2022).

Les investitures accordées au Parti socialiste progressent fortement (155 contre 66 il y a 2 ans), afin de tenir compte du score de la liste de Raphaël Glucksmann lors des élections européennes de 2024. Inversement, les candidatures provenant d'Europe écologie - Les Verts sont en recul (82 contre 99). Les investitures attribuées au Parti communiste demeurent stables (51 contre 49). La fraction du Nouveau parti anticapitaliste qui participe à cette alliance, le NPA - L'Anticapitaliste, a investi un seul candidat : le triple candidat à l'élection présidentielle Philippe Poutou, dans la première circonscription de l'Aude.

• **L'évolution de la présence par étiquette politique :**

L'évolution de la présence par étiquette politique

	Nombre de candidats en 2007	Nombre de candidats en 2012	Nombre de candidats en 2017	Nombre de candidats en 2022	Nombre de candidats en 2024	Évolution 2012-2024
Extrême-gauche	1351	1058	664	716	653	-63
Rassemblement national et alliés	557	571	571	567	541	-8
Front populaire				549	557	8
Ensemble pour la République				564	489	-75
Les Républicains	548	502	480	452	378	-74
Reconquête !				551	328	-223
Divers droite	291	787	565	260	274	14
Divers	1635	764	1418	449	156	-293
Divers écologistes	410	621	452	370	133	-237
Régionalistes	84	77	149	218	133	-85
Divers centre				194	109	-85
Divers gauche	209	248	375	376	96	-280
Debout La France		320	389	427	92	-335
Union des Démocrates et Indépendants			148	76	36	-40
Extrême-droite	393	75	182	17	13	-4
Radicaux de gauche	66	72	62	86	1	-85
Parti animaliste			142	421	0	-421
TOTAL	7640	6611	7481	6293	4009	-2284

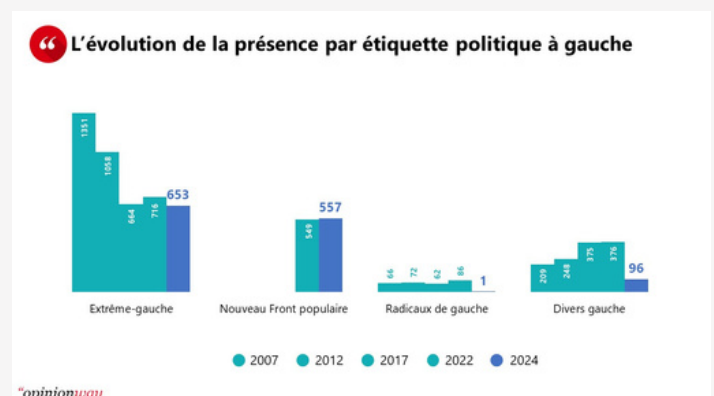
opinionway

Sous l'étiquette du nouveau Front populaire, des personnalités historiques de la gauche font leur retour en politique. Le cas le plus emblématique est celui de François Hollande, candidat dans la 1ère circonscription de Corrèze, dont il fut le député pendant quatre législatures. Citons aussi Dominique Voynet dans la 2e circonscription du Doubs.

Quelques dissidences sont à relever, comme celle de Jérôme Guedj, député sortant de la 6e circonscription de l'Essonne. Raquel Garrido et Alexis Corbière, deux députés sortants de la NUPES, n'ont pas été investis et maintiennent leurs candidatures, respectivement dans la 5e et la 7e circonscriptions de Seine-Saint-Denis.

Il faut aussi souligner une baisse importante des candidats « divers gauche » (96 contre 376 en 2022). Parmi ceux-ci, figure Jérôme Cahuzac, l'ancien ministre du Budget condamné pour fraude fiscale, dans la 3e circonscription du Lot-et-Garonne.

- À l'extrême-gauche : même si leur contingent régresse, les candidats d'extrême-gauche sont les plus nombreux (653, soit 63 candidatures de moins qu'en 2022). Avec 532 candidats, Lutte ouvrière fournit toujours le plus de candidats. La tendance de « révolutionnaires » du Nouveau parti anticapitaliste (NPA), celle qui refuse l'alliance avec les formations de gauche, a investi 78 candidats.
- A gauche : le nouveau Front populaire, qui prend la suite de la Nouvelle Union populaire écologique et sociale de 2022, a investi 557 candidats, soit 8 de plus qu'en 2022.



- Au centre : Ensemble pour la République, qui rassemble les formations de la majorité présidentielle, a investi 489 candidats. Ce chiffre en baisse notable (-75 candidats) résulte de l'application de la stratégie politique de défense de « l'arc républicain » : dans 69 circonscriptions, il a été choisi de ne pas présenter de candidatures pour faire barrage à l'élection d'un candidat étiqueté RN ou LFI. Trois candidats LR en profiteront, dont Philippe Juvin dans la 3e circonscription des Hauts-de-Seine.

Au sein de la coalition présidentielle, les 297 candidats de Renaissance sont les plus nombreux. Le Secrétaire général de ce parti et ministre des Affaires étrangères, Stéphane Séjourné, cherche une implantation locale en se présentant pour la première fois devant les électeurs de la 9e circonscription des Hauts-de-Seine.

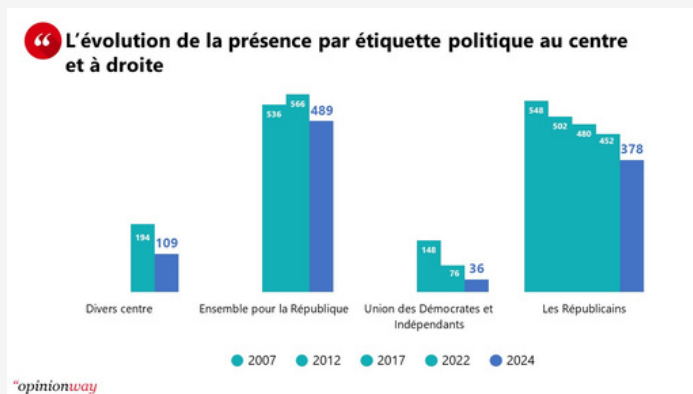
Les 85 candidats du MoDem (contre 104 en 2022 et 75 en 2017) font jeu égal en nombre d'investiture avec ceux d'Horizons : 82 candidats porteront l'étiquette du parti d'Edouard Philippe, contre 58 en 2022.

Naguère alliée des Républicains, l'Union des Démocrates et Indépendants rejoint la majorité présidentielle. Mais le nombre de candidats qu'elle a investis est divisé par deux (36, contre 76 en 2022 et 148 en 2017).

109 candidats sont regroupés sous l'appellation « divers centre », catégorie forgée par le Ministère de l'intérieur en 2022.

- À droite : 378 candidats se présenteront sous l'étiquette Les Républicains. Le parti de la droite de gouvernement voit sa présence territoriale se réduire encore (74 candidats de moins qu'en 2022), sous l'effet des dissidences. 39 candidats LR, dont 26 sortants, n'auront pas à combattre des adversaires investis par la majorité présidentielle, qui les jugent « constructifs », c'est-à-dire capables de participer à une éventuelle coalition gouvernementale.

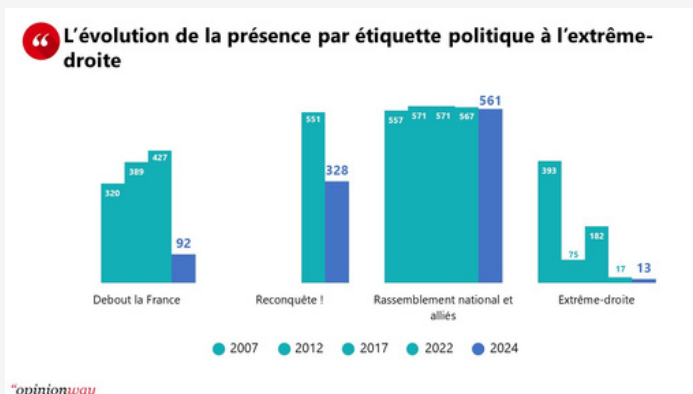
Le nombre de candidats « divers droite » progresse légèrement : 14 candidats supplémentaires portent le total à 274, contre 260 en 2022, 565 en 2017 et 787 en 2012.



- À l'extrême-droite et parmi les divers : L'accord entre Debout La France et Les Patriotes de Florian Philippot avait permis aux candidats souverainistes d'être présents dans 427 circonscriptions en 2022. Aujourd'hui, confrontés à des difficultés d'organisation, Les Patriotes ne sont pas en mesure de participer au scrutin anticipé. Dès lors, Debout La France ne parvient à présenter que 92 candidats. Désigné comme l'éventuel Premier ministre de Marine Le Pen dans l'entre-deux tours de la présidentielle de 2017, Nicolas Dupont-Aignan n'aura pas à subir la concurrence du Rassemblement national.

Malgré sa jeunesse, Reconquête ! avait investi des candidats dans 551 circonscriptions en 2022. Deux ans plus tard, sa couverture territoriale se réduit fortement : il a attribué 328 investitures, soit un recul marqué de 40%.

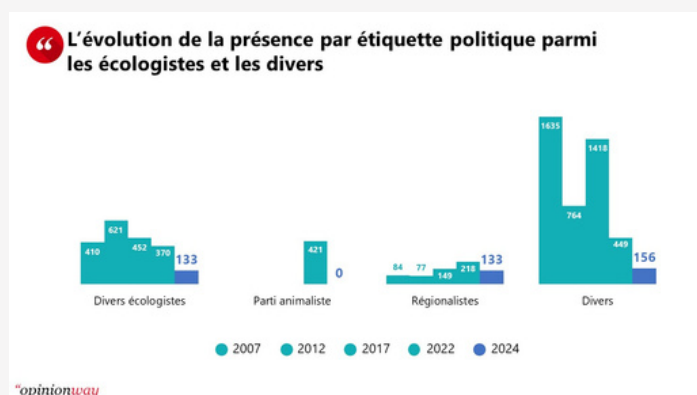
Le nombre de candidatures d'extrême-droite se maintient à un niveau très bas (13 candidats, contre 17 candidats en 2022 et 182 en 2017). Le Rassemblement national et ses alliés seront présents dans toutes les circonscriptions. Le nombre de candidats RN recule de 567 à 498, afin de laisser 63 circonscriptions aux « Amis d'Eric Ciotti ».



Les candidatures régionalistes sont fortement réduites : elles avaient atteint le nombre record de 218 candidats, elles chutent à 133. On compte ainsi 32 candidats de Régions et Peuples Solidaires, 11 candidats du Parti breton, 8 candidats du parti autonomiste alsacien Unser Land et 1 candidat du Parti de la Nation occitane.

Le nombre des candidatures “divers écologistes” (370 candidats en 2022) tombe à 133, dont 30 candidats du parti Equinoxe, 30 candidats du parti Les écologistes - Mouvement écologiste indépendant et 30 candidats de l’Ecologie au centre, dont le président Jean-Marc Governatori se présente dans la 2e circonscription du Bas-Rhin. Le Parti animaliste, qui a obtenu 495 236 voix aux élections européennes, soit un score de 2%, n’est pas en mesure de présenter des candidats, alors qu’il avait pu être présent dans 421 circonscriptions en 2022.

Enfin, le nombre de candidatures “divers” connaît une érosion marquée : 156 candidats sont classés sous cette étiquette contre 449 en 2022.



Frédéric Micheau
Directeur Général Adjoint
 fmicheau@opinion-way.com
“opinionway
 @FMicheau

A PROPOS DU GROUPE OPINIONWAY

Créé en mars 2000, pionnier de la digitalisation des études, OpinionWay innove dans les études Marketing et d'Opinion et développe l'agilité dans les modes d'approches (panels en ligne, communautés digitales, hybridation des données et Social Media Intelligence).

Né en France et capable d'intervenir sur les cinq continents, OpinionWay a des implantations au Maroc, en Europe de l'Est (Pologne) et en Afrique Subsaharienne (Côte d'Ivoire).

Le Groupe intervient dans la compréhension des publics, des marchés, des marques ; dans la recherche de produits et de services, pour des clients se développant en France comme à l'international auprès de cibles BtoB et BtoC.

OpinionWay est membre actif d'Esomar, certifié depuis 2009 ISO 20252 par l'AFNOR.

“opinionway